

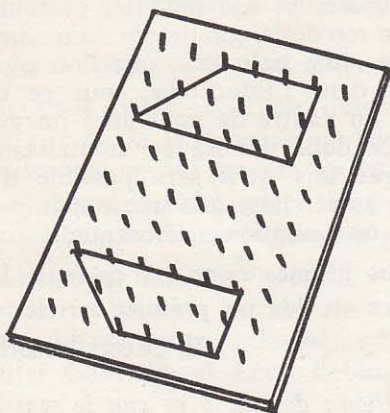
LA PLANCHE A CLOUS

Description :

— Une planchette (contreplaqué multiplis, bois ou panneau genre Novopan) épaisse d'environ 2 cm. Longueur et largeur à choisir par chacun pour permettre une utilisation aisée par les élèves, compte tenu du mobilier et de la place dont on dispose (j'ai adopté un format voisin de 30×40).

— Des pointes tête homme, dépassant de 1 cm environ, sont plantées aux sommets de mailles qui peuvent être des carrés ou des triangles équilatéraux (qui pourraient aussi être de forme irrégulière, mais nous n'avons pas encore essayé cette possibilité, à tort peut-être).

— Des bracelets élastiques de couleurs et dimensions variées, que l'on trouve en pochettes dans le commerce.



Utilisation :

— Les élastiques tendus sur les pointes permettent la matérialisation de figures géométriques, puis leur « manipulation » : l'enfant peut les décomposer, les combiner, les transformer, etc. Un miroir permet de voir les symétries.

— Les possibilités paraissent nombreuses ; citons entre autres : frontières, aires, périmètres, intervalles, repérage dans un plan, cheminements, transformations, mais aussi : observations sur l'ombre des clous avec une source lumineuse ponctuelle ou non, avec deux sources lumineuses..., l'ombre de la planche elle-même (voir Dienes, « La géométrie par les transformations »)..., la « musique » des élastiques tendus..., dessins divers...

De toutes façons, ce matériel est essentiellement destiné à la libre recherche, et ce sont bien souvent les enfants qui en découvrent les possibilités, surtout celles auxquelles on n'avait pas songé.

Utilisateurs :

— Au sein du groupe landais, quelques camarades ont introduit ce matériel dans leur classe et rassemblent périodiquement les comptes rendus de travaux intéressants. Nous aimerions que d'autres camarades se joignent à ce chantier.

Guy CHAMPAGNE
Bégaar, 40 - Tartas

P.S. Certains de ces comptes rendus paraîtront dans le bulletin de la commission mathématique.